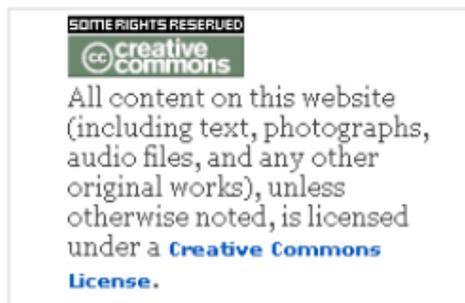


Systemic Complexity for human development in the 21st century
Systemic Complexity : new prospects to complex system theory
7th Congress of the UES **Systems Science European Union** Lisbon, Dec. 17-19, 2008



ShareAlike

This work is licensed under the
Creative Commons
Attribution-NonCommercial-NoDerivs
License

Ce travail est protégé par une licence
Creative Commons

(559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA)

au profit de l' association

APOCOSIS

ISBN: 978-972-9059-05-6

Il peut être copié et distribué gratuitement, uniquement dans un but non-commercial, mais sans modification, et à condition que soit indiqués
It can be copied and distributed, only in a non-commercial purpose, but without modification, and provided with the indications of

the origin/la source : <http://www.afscet.asso.fr/resSystemica/Lisboa08/nunez.pdf>

the title/le titre : [Les conséquences de la présence ou de l'absence de l'autre sur l'homme.](#)

the author/l'auteur : **NUNEZ Emmanuel A.**

the pages/la pagination : **4 p.**

the year/l'année : **2008**

& the book/la publication: [7th Systems Science European Union Congress Proceedings, Lisboa, Portugal.](#)

Attribution Non-Commerciale, Partage À l'Identique
Urhebernennung, Nicht-kommerziell, Gegenseitigkeit
Atribución No comercial, Compartir en igualdad
Atribuição Não-Comercial, Partilha em Igualdade



Les conséquences de la présence ou de l'absence de l'autre sur l'homme

E. A. Nunez

Afscet

emmanuel.nunez@orange.fr

Abstract

Need for the other(s) (human and living organisms, god) for self consciousness, identity formation and acceptance of death

A trialectic situation (E. Morin) is necessary to have self consciousness and identity.

The members of this trilogy are the **subject**, the subject transformed as an **object** (by out of body projection) and the **other(s)** (human and other living organisms or god (virtual or real), being a reference and testimony of human evolution.

We will present two examples showing that the other(s) is (are) involved and crucial for artistic communication and acceptance of death.

Introduction

Ma communication va être lue par mon ami Gérard Donnadiou car je ne peux pas être à Lisbonne parmi vous. En effet, je suis un multi-système vivant qui a perdu la « reliance » (E. Morin) entre son corps et son système nerveux central.

Ainsi, les instructions que mon cortex adresse à mes muscles et articulations ne sont pas transmises, ainsi en retour, je ne reçois pas d'informations de la situation de mon hémicorps droit.

Il y a perte de ma sensibilité proprioceptive, mais aussi de ma sensibilité superficielle.

Une voie nouvelle va s'organiser. Cette réorganisation nécessite une re-éducation qui va durer plusieurs mois. Elle ressemble à l'apprentissage de la marche de l'enfant.

J'espère ainsi reprendre progressivement certaines activités.

Ainsi, j'envisage de préparer une description détaillée de ma déconstruction et de ma reconstruction. Cette description abordera le sujet des rapports entre le corps et l'esprit.

Amicales salutations à tous et bon travail.

Vive la systémique !

Elle nous permet de mieux comprendre de nombreux problèmes complexes et de trouver des solutions innovantes.

On en a, actuellement, tellement besoin (europe, mondialisation, globalisation, crise financière mondiale).

Je vais ici développer deux aspects concernant l'**autre** :

- L'autre indispensable à la conscience, à l'identité et à l'intégrité de soi.
- L'autre agresseur de soi (J. P. Sartre : « l'enfer c'est les **autres** ») .

I – L'autre, indispensable à la conscience, à l'identité et à la l'intégrité de soi

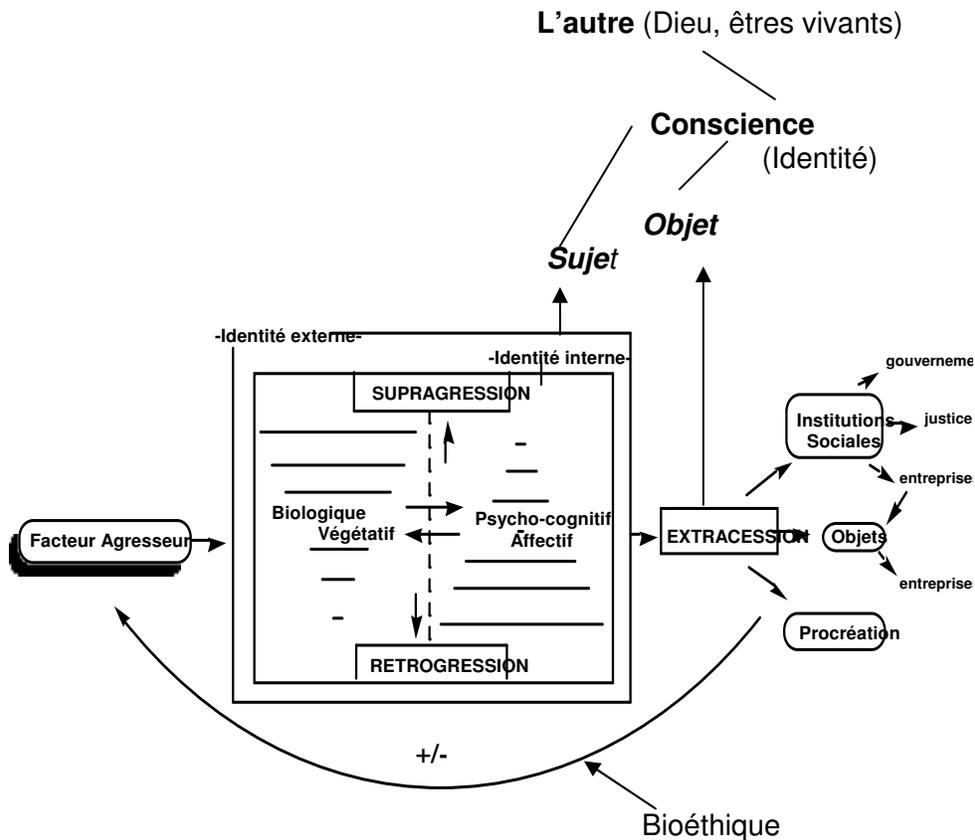
L'aventure de l'enfant loup, les conséquences de l'abandon affectif, la persécution aliénante de la personnalité sociale et politique d'un sujet ou d'un groupe humain, constituent la preuve que la présence bienveillante et critique voire agressive de l'autre est indispensable à la

formation de l'identité qui est un facteur protecteur de l'individu et au bon fonctionnement non violent des sociétés humaines.

Trois thèmes très différents illustrent l'importance de l'autre tant sur le plan conceptuel que pratique :

1) Une théorie sur la formation de la conscience et de l'identité et sur la notion de Dieu

Nous émettons l'hypothèse que le social, construit pour protéger l'homme des agressions et l'adapter aux changements, serait une projection du vivant biologique et psycho-cognitif en continuité et en cohérence avec l'homme mais n'aurait pas les mêmes propriétés. *Il faut de plus souligner que l'homme « modèle homomorphe et non isomorphe du social » va évoluer et par là faire évoluer les systèmes sociaux qu'il a pilotés.* Parallèlement, cette propriété projective est un élément fondateur de la conscience dans la mesure où le sujet extériorisé devient objet à son propre regard, cette mutation du sujet en objet étant confirmée par le regard de l'autre.



Cette situation trinitaire (le sujet, le sujet-objet projeté, le regard de l'autre) et la présence des autres êtres vivants voire de l'environnement géographique dans une perspective évolutive, avec formation d'une « reliance » récursive entre les trois facteurs présents, serait un élément majeur de la prise de conscience permettant la conscience de la conscience.

Remarquons que nous trouvons le chiffre trois (chiffre symbolique en maçonnerie et chez les croyants chrétiens). Ce chiffre permet de faire coexister la diversité et l'unicité chiffre retrouvé dans la « trialectique » d'Edgar Morin qui désigne le jeu interactif entre au moins trois composants par lequel se manifeste très souvent la complexité.

Nous retrouvons ainsi la participation de Dieu à la prise de conscience, trialectique ou trinitaire, chez un croyant tel que Saint Jean de la Croix qui déclare que Dieu est « l'être qui donne l'être aux êtres ». L'hypothèse de la non conscience de soi se retrouve chez Saint Augustin qui déclare « j'existe mais je pourrais ne pas exister » sous entendu « si Dieu n'existait pas ». Dans ce cas on peut envisager qu'un des facteurs de la trialectique (E. Morin) manquerait. L'homme serait dans l'obligation de créer un Dieu virtuel.

Dans le cas du remplacement des autres par Dieu il faut alors pratiquer la charité vis à vis des autres hommes, comme le préconise les religions monothéistes, pour ne pas les enfermer dans un huis clos avec Dieu délaissant les hommes.

La question qui se pose ainsi est de savoir si Dieu n'est pas une projection d'une réalité objective existante dans l'homme ou la création d'un modèle virtuel explicatif et protecteur. C'est cette dernière situation que je retiens.

Je considère (« je parie ») ainsi que Dieu est une création de l'homme, protectrice et composante de la « trialectique » explicative de la prise de conscience.

2) L'art ou la possibilité de communiquer avec l'autre à un autre niveau que le langage articulé

L'art permet la communication des consciences et des cultures. Il s'agit d'une démarche qui chemine du créateur de l'oeuvre via sa conscience projetant en dehors de lui sa représentation des objets de son environnement et des structures et fonctions de son vivant, de son identité, de sa culture, de ses émotions. Cette démarche très complexe contenue dans l'oeuvre est reçue par l'observateur passant au crible de sa propre conscience et identité. Ce dernier reçoit ainsi la conscience de l'autre ainsi que son identité. Il reçoit avec un langage différent de celui articulé décrypté au niveau rationnel, des sensations, des émotions, des signaux qui sont reçus par l'observateur de l'oeuvre, à des niveaux autres que rationnels. L'image et le son par exemple court-circuitant la perception rationnelle du cerveau cortical.

Cette situation permet de communiquer avec l'artiste au niveau de sa conscience, de ses émotions tout à la fois similaires et spécifiques de celles de l'observateur. L'observateur s'enrichit en se vivant ainsi similaire et différent de l'autre, l'artiste.

Cette forme de communication artistique véhiculée par un langage autre qu'articulé peut être d'un grand recours lors de la communication interculturelle avec les populations émigrées dans les banlieues défavorisées ainsi que dans le cas de la communication inter-génération qui est déficitaire en langage articulé.

C'est ainsi que le « Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle » étudie avec le Ministère de l'Education Nationale les modalités de cet enseignement d'histoire de l'art en direction des jeunes.

3) Se continuer par les autres, et leurs productions intellectuelles, artistiques, technologiques, manuelles de nature diverses

Substituer l'humain (espèce et culture) à la personne, à l'individu. Ce dernier étant inscrit dans un phylum humain évolutif : homo sapiens, sapiens-sapiens, sapiens-informaticus. Cet humain évoluant dans un monde culturel global, la « noosphère » (E. Morin). C'est dans cette perspective que l'individu est enclin de plus en plus à se retrouver parmi les autres. Attitude dont une illustration se trouve dans le Web 2, la « chaîne d'union » maçonnique, dans la convivialité collective exprimée par la poignée de main échangée dans une église à la fin de l'office ou par de démonstrations gestuelles collectives lors des rencontres sportives ou musicales.

Mais aussi à connaître et cultiver ses origines (cf le dernier livre d'Amin Maalouf chez Grasset, « Origines ») .

Ainsi quelque part, l'individu continue d'exister (Fin et suite).

Il s'agit d'un positionnement personnel permettant une attitude, peut-être utopique, permettant de se survivre et de accepter la mort.

Je suis moi, dans l'humain avec les autres, donc je ne meurs pas sauf dans le cas de la disparition de la vie sur terre. Situation que nous entrevoyons actuellement si nous ne modifions pas nos comportements suicidaires pouvant faire disparaître la vie sur terre. D'où notre combat pour un « développement durable ».

II – L'autre, agresseur de soi (J. P. Sartre : « l'enfer c'est les autres ») et comment le neutraliser

Le processus de transformation du sujet en objet peut entraîner une rupture affective vis à vis de l'autre.

On se trouve ainsi devant un objet déshumanisé. Cet objet, sans attaches affectives vis à vis de soi-même ou du reste des hommes peut être ainsi torturé ou sacrifié sans souffrance pour le bourreau. A minima, cette transformation permet des rapports de l'autre avec soi plus sereins (Spinoza analysé par Balthazar Thomass dans « être plus heureux avec Spinoza », p. 78) .

En effet, comme le souligne B. Thomass dans cette même étude (p. 63) » il est illusoire de transformer l'autre pour qu'il soit d'avantage compatible et non source de souffrance pour ses congénères. Il est préférable de le comprendre (ou dans certains cas l'ignorer), en sachant qu'il n'existe pas de liberté et de libre-arbitre, et ainsi l'objectiver ».

III – L'autre vu par les « neurones miroirs » de l'individu

Nous venons de voir que l'autre peut être agresseur de soi nous avons décrit le mécanisme par lequel un sujet peut être transformé en objet par une démarche idéologique du type de celle utilisée, pour les juifs, les tziganes, les malades mentaux considérés comme des sous-hommes dégénérés, pendant la dernière guerre mondiale, par exemple.

Il existe un autre processus qui peut-être envisagé pour expliquer les violences faites à autrui. Ce mécanisme a été décrit par R. Girard dans sa composante négative par ce qu'il nomme « le désir mimétique » et qui concerne la démarche de posséder les biens matériels ou intellectuels de l'autre. Ce « désir mimétique » conduisant à la violence exercée sur l'autre.

Il existe, dans ce cas, la possibilité de la participation des « neurones miroirs » qui donnent à l'observateur la certitude que l'objet observé lui appartient et qu'il peut en disposer à sa guise.

Cette démarche peut créer aussi une émulation permettant à l'observateur de considérer l'objet du désir comme un but à atteindre pour soi-même. Cette situation de mimétisme positif et mise en jeu dans de nombreux processus d'acquisition, chez l'enfant, l'adulte et l'animal.

En conclusion

Nous avons exposé que l'autre pouvait avoir sur soi une influence positive voire indispensable pour la prise de conscience de l'individu et par là de son identité. L'autre peut-être remplacé par l'intervention de Dieu, qu'il soit une réalité pour certains soit construction à l'image de l'homme pour d'autres.

Il peut avoir, de même, une influence négative sur l'autre qu'il transforme en objet, manipulable en lui faisant perdre sa qualité humaine. Il existe deux mécanismes possibles menant à la même conséquence, soit une idéologie déshumanisante, soit le fonctionnement négatif des neurones-miroir conduisant au désir mimétique pouvant induire la violence pour acquérir l'objet désiré appartenant à l'autre.

Les neurones-miroir pouvant, au contraire, avoir un rôle positif de progrès, grâce à une imitation ou une symbiose permettant l'acquisition de structures et/ou de fonctions nouvelles puisées dans l'environnement humain, animal ou physique.